

---

DIPTYQUE  
THEATRE

---



et

Le théâtre de la Cruche

présentent

# DÉSIROTHÈQUE

Un projet porté par  
Mona El Yafi et Valérie Fernandez



Le théâtre de la Cruche

---

## DIPTYQUE THEATRE

---

# LA DÉSIROTHÈQUE

*Première étape de Desirium Tremens !*

Le désir obsède, le désir rend fou, le désir nous fait sortir de nous-mêmes, il métamorphose le monde, il change le temps, il oriente nos choix, le désir fait créer encore encore et encore...

Desirium tremens!, quand le désir s'empare de mathématiciens, comédiens, cuisiniers, architectes, danseurs, physiciens, anthropologues, photographes, sportifs, parfumeurs... et plus si affinités!

UN PROJET PORTÉ PAR : Mona El Yafi et Valérie Fernandez

LA DÉSIROTHÈQUE  
*Le projet*

---

**La Désirothèque** est la première étape d'un projet triennal sur le désir, Desirium tremens. Elle consiste en la réalisation de 30 témoignages filmés, **30 Brèves de métiers**, interrogeant des professionnels de divers **métiers** par le biais de la thématique du **désir**. Ces témoignages ont une double fonction: ils constituent un objet artistique à part entière et serviront de boîte à outil dans tous les secteurs de

l'orientation, de la formation professionnelle et du monde de l'entreprise.

Ces **30 Brèves de métiers** permettront de présenter diverses professions, y compris rares, peu connues et/ou déconsidérées, sous l'angle de la **vocation** et de la **passion**. La constitution de ces témoignages a une vertu pédagogique : ils seront réalisés par des élèves encadrés par une équipe de professionnels.

---

**DANS NOS MÉTIERS DE COMÉDIENNES, METTEURES  
EN SCÈNE, AUTEURES, DANSEUSES ET PÉDAGOGUES,  
LA THÉMATIQUE DU DÉSIR EST NOTRE QUOTIDIEN.  
QU'EN EST-IL DANS LES AUTRES MÉTIERS ?**

Fortes du constat de notre ignorance de la réalité de nombre de professions, nous souhaitons interroger ce en quoi le désir infiltre les existences personnelles et professionnelles.

## LA DÉSIROTHÉQUE Diagnostic

Depuis 4 ans, la compagnie Le Théâtre de la Cruche intervient en lycée professionnel (ateliers d'éducation à l'image, ateliers théâtre, réalisation de décors). Mona El Yafi (co-directrice artistique de Diptyque Théâtre) intervient depuis 2011 en MGI/MLDS comme enseignante de théâtre (Lycée Jean Renoir Bondy).

A partir de ces expériences nous avons constaté que l'absence de motivation dans l'orientation est bien souvent un facteur majeur de décrochage scolaire. Cette absence de motivation est induite par une estime de soi fragilisée par un contexte familial difficile, un rapport aux adultes conflictuel... De manière ponctuelle ou plus aiguë, le mal-être de l'adolescent se traduit par un manque de projets professionnels.

En outre, les élèves n'ont pas toujours la connaissance du panel de métiers qui leur est offert, ont bien souvent une image déformée de ceux-ci, ou encore s'imaginent que tel ou tel métier ne peut être à leur portée.

Par ailleurs, constatant l'engouement de ces jeunes pour les projets artistiques nous avons eu le désir d'inventer un projet au plus proche de leurs préoccupations et difficultés.

Ces élèves, souvent davantage en mal de reconnaissance que les autres, ont d'autant plus de difficultés à envisager des métiers qui sont eux-mêmes dévalorisés d'un point de vue social. Ainsi, le monde des possibles ne fait que se rétrécir...

*Mona El Yafi et Valérie Fernandez*



*Atelier éducation à l'image au lycée professionnel Amyot d'Inville à Senlis (Oise)*

**La Désirothèque** s'inscrit dans une dynamique à la fois artistique et pédagogique. Trente Brèves de métiers seront réalisées par les élèves en partenariat avec les comédiennes et un réalisateur : un reportage de 5 minutes environ, où une personnalité est interrogée dans le rapport qu'elle entretient au désir dans l'exercice de sa profession.

Dans ce contexte les élèves découvriront par le biais des Brèves de métiers, des passions, des vocations qu'ils n'auraient peut-être pas envisagées ou qui rencontrent leur propre désir. Si les choses n'ont de valeur que parce qu'elles sont désirées par les autres, alors les Brèves de métiers ouvriront de nouvelles perspectives...

**La Désirothèque** sera aussi un moyen de resserrer les liens entre la formation et le monde de l'entreprise en créant des passerelles effectives et affectives entre les jeunes et l'emploi. Cette **Désirothèque**, première étape d'un projet artistique plus vaste, permettra aux élèves concernés de pouvoir participer et de suivre sur les deux années suivantes les travaux de *Désirium Tremens* (Réf. dossier en annexe).

Notre projet s'appuie ainsi sur le schéma de l'alternance professionnelle : un va-et-vient entre théorie et pratique dans lequel les élèves s'impliquent dans les projets de la compagnie comme dans ceux d'une entreprise avec une exigence de nature professionnelle. Les élèves seront mis en valeur et responsabilisés dans la mesure où leur travail est la base d'un **projet artistique** et constitue un outil à part entière pour l'orientation.

Le questionnaire élaboré pour la **Désirothèque** sera destiné à interroger la question du désir dans ce qu'il a de plus profond. En quoi la construction identitaire et la perception du réel est impliquée, bouleversée par le rapport entre travail et désir ? Le questionnaire ne se contentera donc pas d'interroger les personnalités sur leur parcours professionnel, mais les amènera à s'interroger sur la manière dont leur profession tisse leur rapport au monde.

Les questions seront le résultat d'une collaboration entre les jeunes et les porteuses du projet. Ludiques, inattendues, toutes simples ou vraiment bizarroïdes, elles mettront le désir de tous au travail !

Les Brèves de métiers seront donc avant tout une plateforme de rencontres entre des jeunes avec leurs problématiques et leur savoir faire, des personnalités aux désirs et métiers variés, et des artistes soucieuses de s'ouvrir à l'altérité et d'insuffler une énergie créatrice à une problématique souvent aride, celle de l'orientation.

\_\_\_\_\_ **Objectif : Réalisation de 30 Brèves de métier**

**Public visé :** Lycéens de lycées professionnels, MLDS (anciennement MGI), classes relais, projets Booster, compétence+, etc

**Nombre :** entre 80 et 200 élèves (8 classes : 10 à 25 élèves par classe)

**Durée d'un atelier :** 1 trimestre (environ 11 séances de 2 à 4h)

**Matériel nécessaire dans les lieux d'accueil :** salle de classe et vidéo projecteur.

**2 intervenants :** une porteuse du projet, un réalisateur.

**Alternance** entre séances préparatoires au tournage, tournage, montage et atelier théâtre / estime de soi autour du projet.

---

### Collaboration

Les métiers seront choisis avec le lycée, le Pôle Emploi, les CIO et les entreprises environnantes.

---

### Organisation

- 4 séances de **préparation** au tournage (2x3h en classe entière de découverte du projet et début de manipulation du matériel vidéo, une demi-journée de prospection sur les lieux du tournage et une séance de scénarisation).
- Une séance de **tournage en petit groupe** sous la supervision de l'intervenant.
- Une séance de montage par groupe.
- Une séance de **projection**.
- Une séance « festival » qui réunit toutes les équipes des différents établissements concernés (élèves et professionnels) sur la région.

## LA DÉSIROTHÈQUE Protocole

- 
- Travail en amont de découverte des métiers en partenariat avec Pôle emploi : Le choix des métiers se fera en concertation avec le lycée, le CIO, le pôle emploi et la chambre des métiers. Une attention particulière sera portée à la représentation genrée des métiers, afin de lutter contre les stéréotypes sexistes. La mixité sociale sera également représentée et une Brève minimum se fera avec une personnalité porteuse d'un handicap.
  - Mise en place d'ateliers et réalisation en lien avec les différents partenaires et les élèves. Il est important pour nous que ce projet se fasse en lien avec les entreprises partenaires et que des liens se tissent même au delà de ce projet de manière pérenne
  - « Festival Désirothèque » et Tables rondes organisées entre les élèves et toutes les personnalités de la **Désirothèque**
  - Diffusion de la **Désirothèque** par l'Education Nationale, au CRDP, dans les CDI de lycées, les CIO, les nuits de l'orientation, en communication interne et externe des entreprises partenaires, sur les sites et forums autour des nouvelles méthodes éducatives et sur la plateforme virtuelle dédiée à cette diffusion.
  - Suite du projet : la **Désirothèque** sera la base de travail sur laquelle Mona El Yafi et Valérie Fernandez s'appuieront pour développer leur recherche autour de la question du désir et pourra ainsi générer des rencontres et des performances interdisciplinaires autour de cette thématique. Les élèves pourront ainsi assister à la suite de la **Désirothèque** et donner une continuité à ce projet.

Ce projet s'inscrit de manière plus vaste et transversale au sein des lycées. En effet plusieurs portes d'entrée permettront à d'autres filières générales et/ou techniques de participer à la **Désirothèque**:

- en art plastique sur les toiles de fond du tournage,
- en histoire sur les métiers,
- en mathématique sur les statistiques de l'orientation,
- en biologie et en français sur la question du désir,
- en graphisme,
- en imprimerie,
- en informatique sur la réalisation d'une plateforme virtuelle permettant la diffusion des Brèves, de récolter des témoignages et d'animer un espace de réflexion autour des nouvelles méthodes éducatives,
- et autres en fonction des demandes et des rencontres.



Atelier éducation à l'image au lycée professionnel Amyot d'Inville à Senlis (Oise)

## LA DÉSIROTHÈQUE Objectifs

- 
- Constituer une première étape de réflexion et un vivier de professionnels pour la suite du projet ***Desirum tremens***
  - Constituer une trentaine de *Brève de métiers*.
  - Lutter contre le décrochage scolaire par un travail sur l'estime de soi et le désir d'apprendre.
  - Revaloriser les métiers.
  - Intégrer des lycéens à une démarche artistique professionnelle.
  - Resserrer le lien entre formation et emploi.
  - Découvrir un patrimoine de métiers.
  - Diffuser et être un pôle ressource autour du partage d'expériences et de compétences sur la question des nouvelles méthodes pédagogiques.

## LA DÉSIROTHÈQUE Évaluation

- 
- Nombre de partenaires impliqués.
  - Nombre de lycées et d'élèves participants et niveau d'implication.
  - Évolution de l'implication de l'élève dans sa scolarité.
  - Évolution du projet professionnel du public touché.
  - Large diffusion des Brèves de métiers.
  - Évolution de l'image des métiers concernés auprès du public cible et du grand public.
  - Large diffusion et pérennité de cette diffusion.

---

### La rencontre

Ce projet est né d'une rencontre au studio Pro à *La Maison des Métallos* (Paris 11). Mona El Yafi et Valérie Fernandez se sont retrouvées autour du même désir d'interroger la transversalité de l'art dans la vie ou de la vie dans les arts. Décloisonner et élargir le champs des possibles sont leur moteur pour ce projet *Desirum tremens*.

---

MONA EL YAFI, *Directrice artistique, comédienne, dramaturge, pédagogue*

Elle se forme à la scène par de nombreux stages, notamment au sein du Laboratoire de l'acteur et du spectateur du Théâtre du Conte Amer, du Studio Pro de la Maison des Métallos, auprès de Thomas Leabhart et de Laurent Bazin. Elle s'initie à la danse contemporaine et classique, au chant lyrique, et pratique pendant dix ans la flûte traversière en conservatoire. Elle intègre en 2007 le Théâtre du Conte Amer dirigé par Ophélie Teillaud et Marc Zammit. Elle y joue dans *Le Rouge et le noir* d'après Stendhal, *L'Île des esclaves* de Marivaux, *Phèdre* de Racine, et *Le Malade imaginaire* de Molière. Elle tourne en 2011 pour Alain Bergala dans le film *Brune blonde* diffusé sur Arte et participe activement depuis cette même année aux performances du collectif Poésie is not dead but it smells funny !. Elle rejoint en 2012 la compagnie Mesden pour la création de *Bad Little Bubble B* qui remporte le prix du Jury du Festival Impatience en juillet 2013 puis est programmé à l'Apostrophe (scène nationale de Cergy-Pontoise), à la Rose des vents (scène nationale de Villeneuve-d'Ascq), au Théâtre du Rond Point et au 104. Elle devient en 2014 la co-directrice artistique de Diptyque Théâtre et joue au sein de cette compagnie dans *Inextinguible*, pièce dont elle est l'auteure.

Elle anime depuis 2008 des stages et ateliers en milieu scolaire. Son travail avec ses élèves a donné lieu au documentaire de Marie-Violaine Brincard et Olivier Dury *Si j'existe je ne suis pas un autre*, sélectionné en 2014 au Festival du Réel.

---

VALÉRIE FERNANDEZ, *Directrice artistique, metteur en scène, comédienne et danseuse*

Elle se forme à l'université en licence d'études théâtrales à Paris 3 (Censier) et complète cette formation par de nombreux stages. Elle obtient le prix d'interprétation au festival universitaire de Cergy Pontoise. Multipliant les pratiques artistiques, elle s'intéresse à tout ce qui est transversalité. Elle pratique la danse classique, la moderne jazz et la capoeira pour la compagnie Claudio Basilio. Elle est également comédienne dans de nombreux spectacles et pratique le clown de rue. Elle aime utiliser le théâtre comme outil pédagogique avec des spectacles de sensibilisation au handicap pour Handicap et Liberté ou en tant qu'animatrice de théâtre forum au Théâtre du Chaos. Elle monte, en 2008, la compagnie du *Théâtre de la Cruche* et en est la coordinatrice artistique depuis sa création, elle met en scène *La Cruche* de Courteline en 2010/2011, spectacle sur les violences conjugales et sur la thématique de l'estime de soi et crée en 2012 *Râma et Sitâ, film vivant Bollywood* autour de la culture indienne.

Elle monte une nouvelle création en 2014/2015 à partir d'un conte indien : *La petite fille qui voulait un tambour*. Elle en fait une adaptation avec un musicien à partir d'un travail avec des enfants autistes qui sera présenté à la Manekine (Ponte-Saint Maxence)



Le théâtre de la Cruche

DIPTYQUE  
THEATRE

## LA DÉSIROTHÈQUE *Les compagnies*

### Le Théâtre de la Cruche

Le Théâtre de *la Cruche* a pour objectif la création artistique, production diffusion de spectacles pluridisciplinaires (théâtre, danse, musique, chants et arts plastiques) et le développement d'activités culturelles sociales et pédagogiques. La compagnie est domiciliée dans l'Oise au Centre Culturel "La Manekine" à Pont-Sainte-Maxence, lui permettant d'entreprendre un travail de proximité et le développement d'événements culturels.

Depuis 2008 elle a créé la Cruche de Courteline sur la thématique des violences conjugales et de l'estime de soi, *Râma et Sitâ*, *film vivant Bollywood*, tiré du Ramayana, épopée mythologique indienne et sa version musicale: *Quand Râma chante Sitâ*. La compagnie a à cœur de rendre accessible ses spectacles et d'intégrer à toutes les étapes de travail les personnes handicapées. Autour de ses créations, la compagnie intervient en maternelle, primaire, collège, lycée dans le cadre des différents dispositifs d'atelier de pratique artistique.

La compagnie Le Théâtre de la Cruche a été lauréate en 2013 de la fondation SNC dans le cadre de la lutte contre illettrisme.

### Diptyque Théâtre

Implanté sur le site de Comme Vous Emoi à Montreuil Diptyque Théâtre a vu le jour en 2007 sous l'impulsion d'élèves du Conservatoire National. C'est en 2014 que Mona El Yafi et Ayouba Ali en prennent la responsabilité artistique et portent résolument le travail sur les mots comme cœur de pratique théâtrale.

Mise en scène d'*Inextinguible*, première œuvre de Mona El Yafi, performances de *Poésie is not dead but it smells funny !*, projet *Désirium Tremens*, Diptyque Théâtre s'implique dans la défense des écritures contemporaines et le jeu sur le langage dans tous ses états.

Diptyque théâtre revendique également une implication pédagogique et un travail de laboratoire (ateliers théâtre et philosophie, action *Désirothèque* avec des élèves en décrochage scolaire). En lien étroit avec le Théâtre de la Cruche, la compagnie s'investit activement dans des projets de mutualisation.



---

26/06/13

*Des lycéens apprennent à décrypter les images*

Sud Oise - Le Courrier picard

«

***Des élèves d’Amyot-d’Inville ont appris à déchiffrer les codes de certaines émissions de télé, et à développer leur esprit critique devant une Œuvre d’art.***

Durant l’année scolaire, les élèves de seconde ont pu réaliser un parcours artistique assez original autour du théâtre, de la vidéo et à la découverte de l’image. De simples spectateurs, ils se sont transformés en créateurs. L’atelier théâtre et vidéo mis en place par Valérie Fernandez (Théâtre de la Cruche, lauréat 2013 de la Fondation SNCF « Prévenir l’illettrisme ») a permis aux élèves d’aborder plusieurs thématiques :

***le langage comme moteur du désir, des relations filles et garçons  
et le phénomène bien actuel de la télé réalité.***

Savoir trouver le sens caché d’un tableau Un phénomène qui, au fil des séances, est devenu le point central de cet exercice, dans lequel ont été évoquées les contre-valeurs véhiculées par ces émissions : dégradation de l’image des jeunes, en particulier des jeunes femmes, promotion de l’individualisme, manipulation d’autrui, humiliation de l’individu par le groupe, banalisation du conflit, voyeurisme, exhibition... « Le jeune public est une cible prioritaire, constate Valérie Fernandez, c’est pourquoi intervenir auprès d’eux devient, pour nous aussi, une priorité. Nous avons travaillé à partir d’un texte de Marivaux, La dispute, les adolescents sont confrontés à ces mêmes codes qui dominent les programmes de télévision. »

»

## PONT-SAINTE-MAXENCE | Il remporte l'appel à projet « Entre les lignes »

### Le théâtre de la Cruche lutte contre l'illettrisme



**Pont-Sainte-Maxence.** Les élèves prennent en scène une pièce de Marivaux qu'ils lisent avec des professionnels de la compagnie de théâtre La Cruche. Ce projet pédagogique a été récompensé par la Fondation SNCF.

Un projet éducatif et culturel. Les élèves du lycée professionnel Amyot-d'Inville de Senlis se sont réunis pour lire et jouer la pièce de Marivaux « La Dispute de Marivaux ». Le projet a été soutenu par la Fondation SNCF. Les élèves ont travaillé en groupe, ont écrit des lettres de motivation, ont participé à des ateliers de lecture et de mise en scène. Le projet a été récompensé par la Fondation SNCF.

**Subventionnée par la Fondation SNCF**  
 La Cruche a obtenu une subvention de 1 100 euros pour financer ce projet pédagogique. Cette subvention a permis de couvrir les frais de déplacement des élèves et des professionnels, ainsi que les frais de location de matériel scénique.

## PONT-SAINT-MAIXENCE / SENLIS

# Le théâtre de la Cruche récompensé pour son combat contre l'illettrisme

Selon l'INSEE, l'illettrisme touche 2,5 millions de personnes âgées de 18 à 65 ans en France. Si bien qu'il a été désigné « grande cause nationale » en 2013. Mais la Fondation SNCF n'a pas attendu cette année pour s'intéresser à ce problème. Cela fait cinq ans que l'organisation soutient les associations qui luttent contre l'illettrisme avec son appel à projet « Entre les lignes ». À l'échelon national, elle a reçu près de 500 dossiers de candidature dont 10 en Picardie qui est encore plus touchée par ce fléau (24% des Picards sont concernés contre 18% dans le reste de la France). Et sur le plan régional, quatre dossiers ont été récompensés. Dont celui du théâtre de la Cruche pour son projet « J'ai vu Marivaux à la télé ».



Le metteur en scène Valérie Fernandez en compagnie de deux des 17 élèves de la section plomberie du lycée professionnel Amyot-d'Inville.

professionnel Amyot-d'Inville de Senlis. Des adolescents peu habitués à la dramaturgie du XVIII<sup>e</sup> siècle. Et pourtant, ils se sont intéressés. « Ils se sont montrés très impliqués par ce projet », indique Valérie Fernandez. Une vingtaine de séances de deux heures ont eu lieu chaque mardi. Car il y avait du travail. Au programme : théâtre, vidéo et photographie. Ils ont monté une pièce de théâtre « La Dispute de Marivaux ». Une pièce de adolescents à l'heure, l'heure à l'heure. Ils ont également reproduit des tableaux de maîtres et ont pris en photo leurs propres réalisations. « Ils ont pu se rendre compte de la multiplicité des informations et des messages véhiculés par l'image selon la subjectivité de chacun », explique Valérie Fernandez. Elle n'était pas la seule à travailler avec les élèves puisqu'il y avait aussi Fabienne Storne, professeur de français de la classe, et Didier Parmentier, réalisateur professionnel. Au bout de cet effort, la récompense et une subvention de 1 100 euros qui servira à l'élaboration de l'exposition de différents travaux des lycéens. Elle aura lieu le mardi 4 juin, à 16h, au lycée Amyot-d'Inville. La compagnie voit déjà plus loin puisqu'elle a un nouveau projet en tête. Toujours avec un lycée professionnel mais celui de La Forêt de Chantilly. « On essaiera de mettre la barre encore plus haut ». En espérant le même résultat au bout du compte.

A. D.

## PONT-SAINT-MAIXENCE

# De la plomberie aux planches

Le projet « J'ai vu Marivaux à la télé » du Théâtre de la Cruche est lauréat de la fondation SNCF, qui récompense la lutte contre l'illettrisme.

La fondation SNCF vient de récompenser quatre associations picardes œuvrant pour la prévention de l'illettrisme auprès des jeunes. Leurs projets, exploitables dans les collèges et les lycées, seront soutenus avec une dotation globale de 13 000 €.

Domiciliée à Pont-Sainte-Maxence, dans les locaux de La Manekine, la compagnie du Théâtre de la Cruche, « fondée en 2008 et comptant une dizaine de membres, administratifs et comédiens », fait partie des heureux lauréats. Elle obtiendra une subvention de 1 100 €.

Cette récompense distingue son projet pédagogique, « J'ai vu Marivaux à la télé », initié par des élèves au théâtre et à la vidéo, mis sur les rails et rôdé en compagnie d'une classe d'une quinzaine d'adolescents de la section plomberie du lycée professionnel Amyot-d'Inville de Senlis.

### Des réalisateurs impliqués et intéressés

Valérie Fernandez, metteur en scène, comédienne et directrice de la troupe théâtrale avait déposé le projet « en mars dernier à la Fondation SNCF ».



Valérie Fernandez, du Théâtre de la Cruche, conseillant deux élèves lors du projet « J'ai vu Marivaux à la télé ».

Réparti sur 18 séances de deux heures, « l'atelier doit susciter l'envie de lire et débute par la lecture et l'analyse de la pièce « La Dispute de Marivaux », explique Valérie Fernandez. Le texte est ensuite découpé en plusieurs séquences, certains élèves jouent les différents personnages de la pièce et sont filmés lors de leurs interprétations par les autres adolescents du groupe. » Un projet fédérateur avec aux aiguillages, outre la jeune comédienne, Fabienne Storne, professeur de français de la classe et Didier Parmentier, réalisateur professionnel à la vidéo.

Peu habitués à la dramaturgie du XVIII<sup>e</sup> siècle et pas véritablement enclins à verser dans de longues dissertations écrites, les apprentis plombiers n'en sont pas moins devenus des comédiens et des réalisateurs intéressés et impliqués, « rentrant progressivement dans les activités proposées et notant dans un journal de bord le ressenti de leurs expériences ».

Le fruit de ce travail sera exposé le mardi 4 juin, à partir de 16 heures, au lycée Amyot-d'Inville à Senlis. Un bilan positif pour les jeunes adolescents qui pourront se targuer d'avoir suivi une formation

### À SAVOIR

- L'illettrisme en chiffres**
- Selon l'Insee, en France, le problème touche 2,5 millions de personnes, âgées de 18 à 65 ans, (dont 225 000 jeunes de 18 à 25 ans), soit 7 % de la population.
- Pour son appel à projets « Entre les lignes », qui soutient les associations luttant contre l'illettrisme, la Fondation SNCF a reçu 496 dossiers de candidature à l'échelon national.
- Sur 10 dossiers en Picardie, 4 ont été récompensés : Théâtre en festival à Saint-Valéry-sur-Somme pour *Les Plumes improvisées*, Le Théâtre de la Cruche pour *J'ai vu Marivaux à la télé*, Diaphane à Montreuil-sur-Brèche pour *Des mots sur des images en campagne*. On a marché sur la bulle à Amiens pour le prix du meilleur album lycéen.

pluridisciplinaire leur apprenant non seulement à installer les baignoires des salles de bain mais les incitant, aussi, à fréquenter celles des théâtres...

De notre correspondant  
**BERTRAND VERSHAENEN**

► [www.theatredecruche.fr](http://www.theatredecruche.fr)  
 contact@theatredecruche.fr

---

---

DIPTYQUE  
THEATRE

*Contact*

---

**DIRECTION ARTISTIQUE :**

*Mona El Yafi* - 06 99 20 34 84

E-mail : [diptyquetheatre@gmail.com](mailto:diptyquetheatre@gmail.com)

Site : [www.diptyquetheatre.com](http://www.diptyquetheatre.com)

Tumblr : [www.diptyquetheatre.tumblr.com](http://www.diptyquetheatre.tumblr.com)

*Valérie Fernandez* - 06 69 29 60 50

E-mail : [contact@theatredelacruche.fr](mailto:contact@theatredelacruche.fr)

Site : [www.theatredelacruche.fr](http://www.theatredelacruche.fr)

---

**SIÈGE SOCIAL :**

*Centre Culturel La Manekine,*

4 Allée des Loisirs 60700 Pont-Sainte-Maxence

Licence d'entrepreneur de spectacles n°2-1032540

SIRET: 509 640 579 00025



Le théâtre de la Cruche

---

**NOS PARTENAIRES**

CEMEA, le CLEMI, le CRDP Les Pôles emploi, les CIO, l'Éducation Nationale,  
des entreprises (Airbus Industrie, VINCI), chambre des commerces et industrie (CCI).  
Fondation jeunesse avenir entreprise.etc.

